



FLASH HEBDO – Economies émergentes

16 mai 2022

Réalisé à l'aide des contributions des Services économiques

L'essentiel

► Sri Lanka : nomination d'un nouveau Premier ministre et mission FMI en vue d'un programme

Après une journée de violences le 9 mai, le Président a nommé un nouveau Premier ministre pour tenter de trouver un consensus politique alors que la crise économique s'aggrave. La mise en place de mesures depuis début mars (flottement de la roupie, augmentation du taux directeur et des prix des carburants à la pompe) peine à stabiliser l'économie. L'inflation a atteint en avril près de 30 % en glissement annuel (19 % en mars), des pénuries sont signalées et les réserves de carburants épuisées. Le Premier ministre a déclaré ce jour que qu'elles ne couvraient qu'un jour de consommation. Cette situation résulte d'une crise de la balance des paiements, avec des réserves de change au plus bas, qui ne couvrent qu'une semaine d'importation. La stabilisation de l'économie est empêchée par l'incertitude politique : malgré la nomination d'un nouveau Premier ministre, la composition du gouvernement, dont l'équipe en charge des questions économiques, n'est pas connue. Dans ce contexte et en l'absence d'interlocuteurs politiques, la mission du FMI en cours en vue d'un programme n'a lieu qu'à un niveau technique et sous forme virtuelle.

► Brésil : la Banque centrale relève son taux directeur de 100 pdb, le portant à 12,75 %

Le taux directeur de la Banque centrale du Brésil atteint désormais 12,75 %, soit son plus haut niveau depuis 2017. Selon les membres du Comité de Politique monétaire, cette hausse, anticipée par les marchés, serait compatible avec l'objectif de ramener l'inflation à la cible de la Banque centrale (3,5 % +/- 1,5 pp) d'ici 2023. Cette décision se fonde sur un contexte externe dégradé et sur une hausse des projections d'inflation. D'une part, le choc d'offre provoqué par la guerre en Ukraine, et les nouvelles vagues de Covid-19 en Chine ont exacerbé les pressions inflationnistes. D'autre part, le degré de resserrement monétaire à venir dans les pays avancés augmente les incertitudes, en particulier pour les pays émergents. En conséquence, la Banque centrale du Brésil a rehaussé ses prévisions d'inflation, de 7,1 % à 7,3 % pour 2022. En effet, l'inflation continue de progresser en avril (+12 % g.a après + 11,3 % en mars), principalement soutenue par la hausse des prix alimentaires (+2 % m.m). Les marchés anticipent deux autres augmentations du taux directeur, qui pourrait atteindre 13,75 % d'ici le mois d'août.

► Ghana : forte accélération de l'inflation en avril

Les services statistiques du Ghana ont publié les chiffres de l'inflation d'avril, qui s'élève à 24 % en glissement annuel (contre 19 % le mois précédent), soit l'inflation la plus élevée depuis 2004. L'inflation dépasse la fourchette cible de la Banque du Ghana (8 % à +/- 2 %) depuis septembre 2021 et ne cesse de s'accélérer depuis. L'inflation en glissement mensuel est de 5 % entre mars et avril 2022. En glissement annuel, les principaux moteurs sont les secteurs du transport (34 %) et l'alimentation (27 % en g.a), principalement du fait de la hausse des cours des matières premières. En effet, l'inflation importée est de 25 % alors que l'inflation des articles produits localement est de 23 % : c'est la première depuis près de trois ans que l'inflation importée est supérieure à celle des produits locaux.

► Tunisie : discussions avec le FMI en vue de la conclusion rapide d'un programme

La ministre des Finances, Sihem Nemsia, s'est exprimée le 11 mai sur l'avancement des discussions avec le FMI. Elle a déclaré que les échanges étaient « positifs » et **a formulé l'espoir de parvenir rapidement à un accord de financement avec le Fonds au vu des besoins de financement grandissant et de la situation complexe des finances publiques de la Tunisie.** En outre, la Ministre a rappelé l'engagement du gouvernement à assurer le versement des salaires, des transferts sociaux et des dépenses de compensation et à honorer ses dettes, « la Tunisie doit rembourser plus de 3,5 Md TND (environ 1 Md USD) de crédits au cours du mois de mai » a-t-elle annoncé.

Point marchés

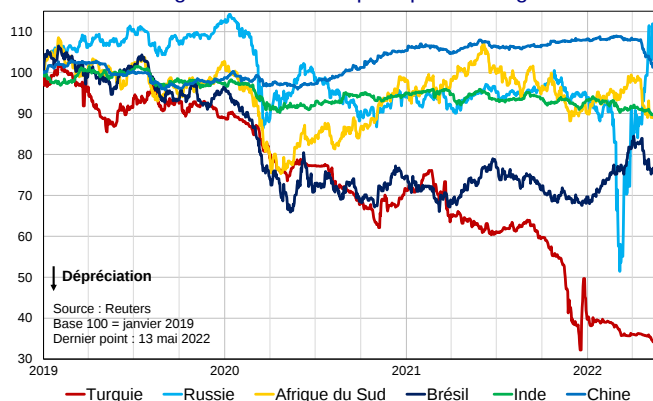
Les indicateurs financiers des pays émergents ont poursuivi leur dégradation sur la semaine, avec baisse des indices boursiers et une dépréciation des principales devises face au dollar.

L'indice **boursier MSCI composite (en dollars)** a enregistré un repli pour la deuxième semaine consécutive (-2,5 %, après -4,2 %). Tous les sous-indices régionaux ont enregistré un recul, à l'exception de l'indice d'**Amérique Latine** (+0,3 %). Cette hausse de l'indice régional masque néanmoins des orientations à la baisse au **Pérou** et en **Colombie** (-5,3 % pour les deux indices) sous l'effet du recul des cours des matières premières sur la semaine. Au **Pérou**, la semaine a été marquée par une hausse des taux directeurs de la banque centrale (+50 pdb, à 5 % – son plus haut niveau depuis 2009) et par la poursuite de protestations dans la mine de cuivre Las Bambas (site qui fournit 2 % de l'offre mondiale de cuivre). L'indice **mexicain** est resté relativement stable (-0,1 %) en dépit de la communication plus agressive et de la hausse du taux directeur par la banque centrale (+50 pdb, à 7 %). L'indice **asiatique** a reculé (-2,6 %), tiré par le fort recul des indices **vietnamien** (-9,8 %), **indonésien** (-9,5 %), **pakistanaï** (-8,9 %). L'indice **indien** a également chuté (-5,4 %), après une hausse inattendue du taux directeur par la banque centrale la semaine précédente (+40 pdb, à 4,4 %) et l'annonce d'une suspension des exportations de blé, en lien avec l'effet des vagues de chaleur enregistrées dans le pays sur les volumes attendues de production et les prix. A l'inverse de ces évolutions, l'indice **sri-lankais** a nettement rebondi, et il enregistrait la meilleure performance de la semaine (+13,6 %), aidé par la nomination d'un nouveau premier ministre et l'entame de négociations avec le FMI (cf. *supra*).

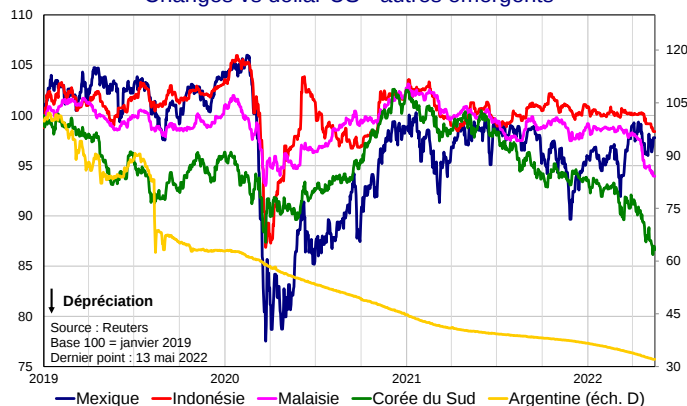
Les **devises émergentes** se sont en moyenne dépréciées face au dollar cette semaine. La dépréciation a été la plus marquée pour la **roupie pakistanaïse** (-3,5 %, cf. *infra*) et la **lire turque** (-3,5 %), qui franchissait sur la semaine le seuil des 15 TRY/USD. En **Turquie**, la chute de la lire ces dernières semaines intervient dans un contexte d'inflation élevée (70 % en avril, un plus haut en 20 ans), alors que la politique de la banque centrale reste globalement accommodante (taux directeur stable à 14 % depuis décembre 2021).

S'agissant des **titres de dette souveraine**, les **spreads** (en dollars) ont enregistré de faibles mouvements, à quelques exceptions près. Les **spreads ukrainiens** ont poursuivi leur resserrement (-226 pdb), repassant sous la barre des 4000 pdb pour la première fois depuis un mois. Les **spreads** se sont fortement tendus au **Pakistan** (+176 pdb, à environ 1100 pdb) où les protestations sociales se multiplient dans un contexte d'inflation élevée alors que le pays demandait le mois passé une extension de la taille et de la durée de son programme avec le FMI. De la même manière, les **spreads tunisiens** se sont fortement tendus (+214 pdb), et ils atteignaient un nouveau record (environ 2300 pdb) alors que le pays a connu de nouvelles protestations sociales contre le président Kais Saïed ce weekend.

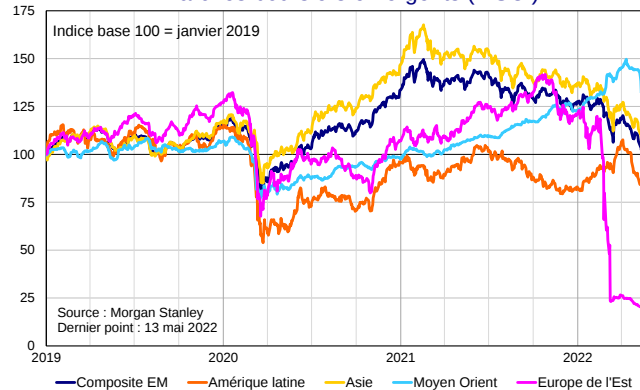
Changes vs dollar US - principaux émergents



Changes vs dollar US - autres émergents



Marchés boursiers émergents (MSCI)



Spreads principaux émergents

